

**OBSERVATOIRE
HYDROLOGIQUE**

**BULLETIN DE SITUATION
HYDROLOGIQUE DU
BASSIN ADOUR-GARONNE**

Juin 2026

Synthèse mensuelle au 1^{er} juillet 2026

Un étiage précocé et sévère

Les faibles précipitations de juin n'ont pas permis de limiter le déficit pluviométrique, important sur l'ensemble du bassin. Les chaleurs s'ajoutant, les pluies efficaces sont négatives et l'humidité des sols est à un niveau exceptionnellement bas à cette période. Les débits se sont nettement dégradés par rapport au mois de mai, avec une hydraulicité en baisse généralisée. Le soutien d'étiage précocé a commencé durant la deuxième quinzaine de juin, entraînant une baisse significative du remplissage des retenues, au deuxième niveau le plus faible début juillet depuis 2019. La vidange des nappes est générale et légèrement supérieure à la normale mensuelle. Les débits des petits cours d'eau se sont très nettement et fortement dégradés depuis un mois, plus d'un tiers sont déjà sans écoulement visible.

Au 1er juillet, les arrêtés de restriction temporaire des usages de l'eau augmentent, avec déjà 12 % des surfaces du bassin au niveau de crise. La situation est suivie avec attention par l'ensemble des services pour adapter des mesures à la sécheresse qui s'aggrave, en concertation avec les usagers.



Sommaire

Synthèse.....	2	Débits	9
Précipitations mensuelles.....	3	Réserves en eau.....	12
Rapport aux normales des précipitations.....	4	Niveau des eaux souterraines.....	14
Pluies efficaces.....	5	Ecosystèmes aquatiques.....	15
Indicateur d'humidité des sols.....	6	Arrêtés de restriction.....	17
Débits journaliers et débits de référence.....	7	Glossaire.....	18
Hydraulicité.....	8		



Le mois de juin est globalement très sec. Les cumuls de pluie sont hétérogènes allant de 10 à 50 mm sur les Pyrénées et le nord du bassin.

Le déficit sur le mois est compris entre 40 et 60 %, généralisé sur tout le territoire.

Les pluies efficaces sont négatives sur l'ensemble du bassin du fait des journées très chaudes et ensoleillées et de cette très faible pluviométrie.

Depuis septembre 2025, les pluies efficaces sont inégales avec un déficit important sur le Sud et l'Est, et un léger excédent sur la Gironde et entre la Charente-Maritime et le Tarn, du Nord à l'Est du bassin.

L'humidité des sols est à un niveau record exceptionnellement bas. Globalement l'état de surface des sols est déficitaire et en voie d'aggravation.

La situation des débits s'est nettement dégradée par rapport au mois de mai. Le maintien des débits objectifs est hétérogène. La moitié des stations est restée au-dessus du DOE. L'autre moitié (30 points nodaux) l'a sous-passé au moins 5 jours dans le mois.

L'hydraulicité est à la baisse. Un quart des stations a basculé dans la fourchette 20-40 %, représentant une dégradation importante par rapport au mois de mai.

Le soutien d'étiage, précoce, a commencé durant la deuxième quinzaine de juin, entraînant une baisse significative des volumes disponibles des retenues non conventionnées (hors ouvrages hydroélectriques). Deux retenues ont un taux de remplissage inférieur à 60 %, l'une dans le sous-bassin de l'Adour et l'autre celui de la Garonne. Les 24 retenues restantes ont un taux de remplissage compris entre 60 et 80 %.

Le taux de remplissage global est le deuxième taux le plus faible à la même période depuis 2019 (hors ouvrages hydroélectriques).

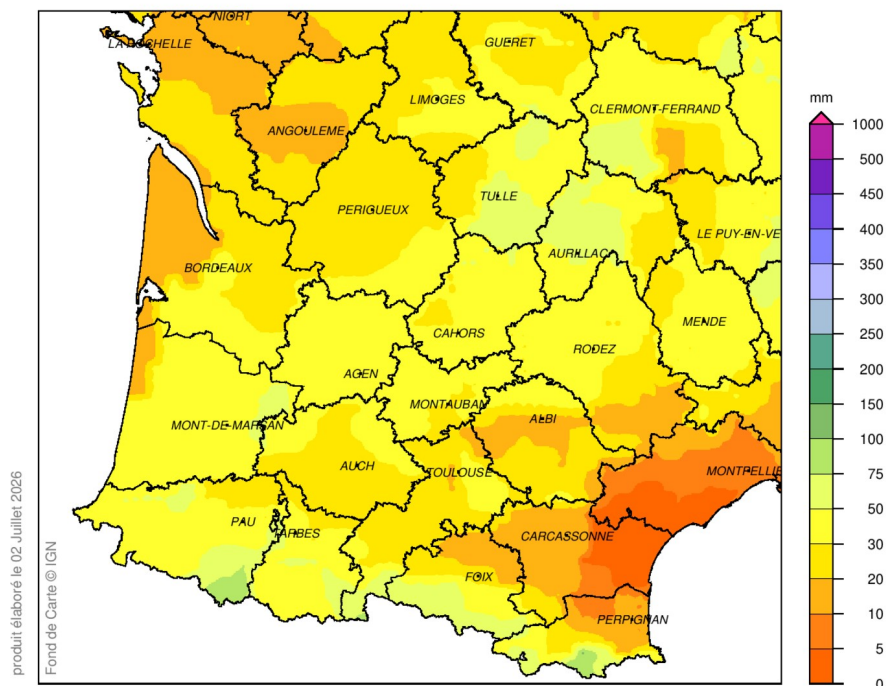
La vidange des nappes est générale, avec une baisse des niveaux sur 93% des indicateurs. Elle est un peu supérieure à la normale en juin.

La situation hydrologique des petits cours d'eau s'est très nettement et fortement dégradée depuis un mois. Seulement 77% des stations ONDE présentent encore un écoulement visible fin juin.

Au 1^{er} juillet, de nombreux arrêtés de restrictions temporaires des usages de l'eau sont en vigueur sur le bassin. Plus de 12 % de la surface du bassin est couverte par un arrêté de niveau de crise et près de 17 % par un niveau d'alerte renforcée, en grande augmentation par rapport au mois dernier.



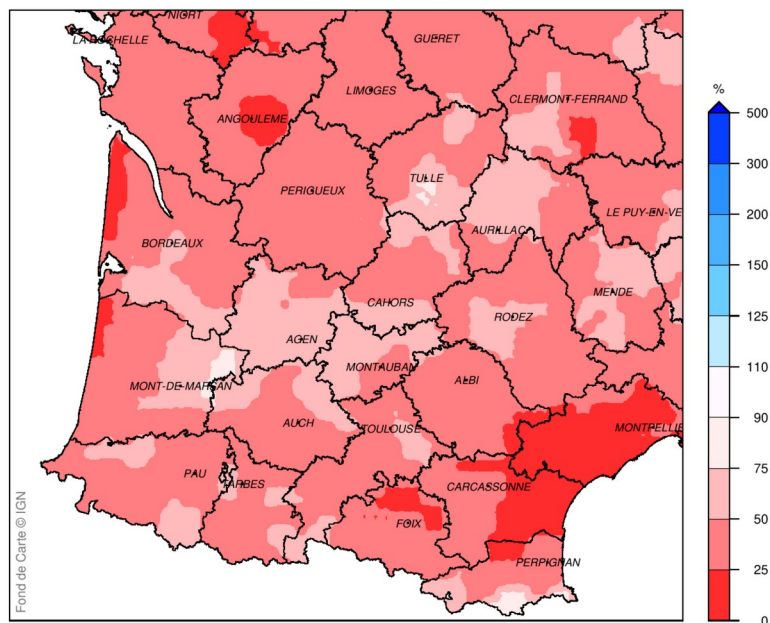
Bassin Adour Garonne
Cumul de précipitations
Juin 2026



Précipitations de juin 2026

Malgré un temps faiblement perturbé en début de mois et des passages orageux après la canicule en fin de mois, le mois de juin est globalement très sec avec des cumuls hétérogènes allant de 10 à 50 mm sur les Pyrénées et le nord du bassin.

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 des précipitations
Juin 2026

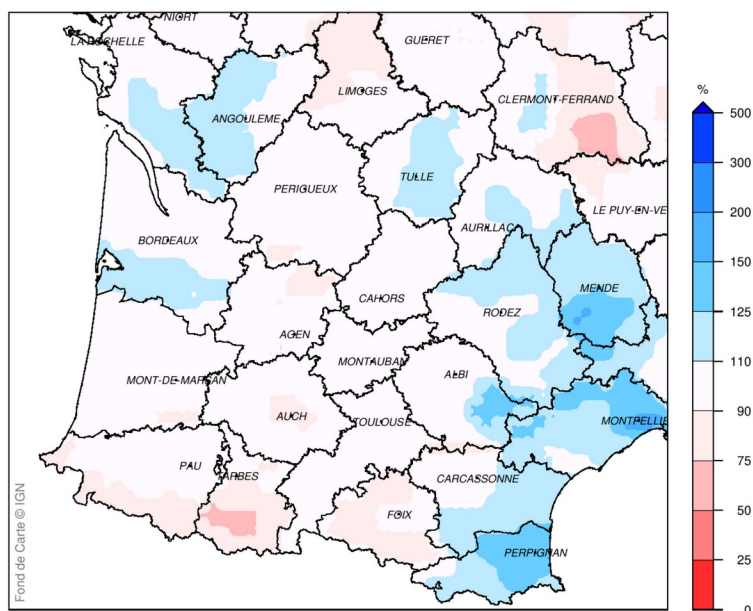


Rapport à la normale des précipitations de juin 2026

Le déficit sur le mois est compris entre 40 et 60 %. Ce dernier est généralisé sur tout le territoire. Localement, des orages ont apporté des cumuls importants, masquant un peu le déficit global sur certains points.

Juin 2026 est un mois proche des années record en termes de déficit pluviométrique.

Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
Année hydrologique

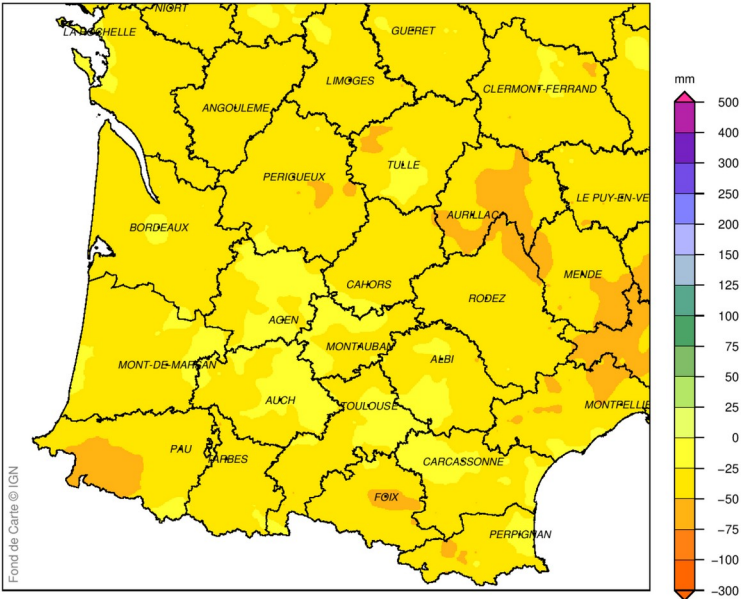


Rapport à la normale des précipitations de septembre 2025 à juin 2026

Depuis septembre 2025, le bilan est proche de la normale partout. On constate une petite nuance avec un léger excédent sur le Sud Gironde et un déficit sur le piémont Pyrénéens.

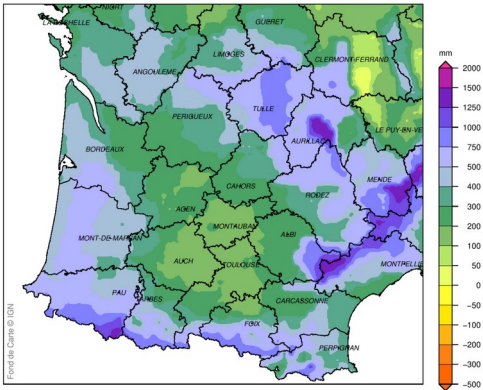
Pluies efficaces de juin 2026

Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
Juin 2026



Les pluies efficaces sont négatives sur l'ensemble du bassin du fait d'une très faible pluviométrie, des journées très chaudes et ensoleillées qui accentuent l'assèchement, et une végétation qui a capté le peu de précipitations tombées dans le mois.

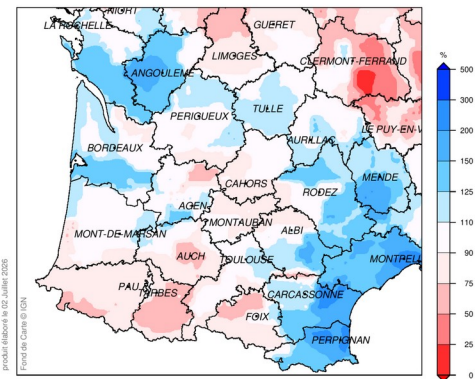
Bassin Adour Garonne
Cumul de pluies efficaces
De septembre 2025 à juin 2026



Pluies efficaces
de septembre 2025 à juin 2026

Depuis septembre 2025, les pluies efficaces sont inégales avec un cumul entre 400 et 800 mm sur l'ouest du bassin et tout le piémont Pyrénéen alors que sur tout l'est du bassin les cumuls sont compris autour de 200 à 400 mm avec parfois seulement 100 à 200 mm sur le Gers ou le Lot.

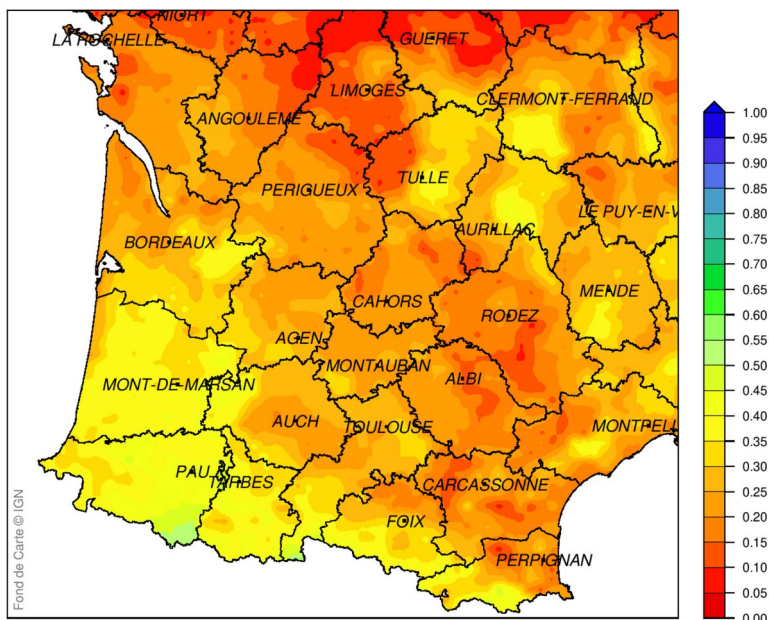
Bassin Adour Garonne
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations efficaces
Année hydrologique en cours



Par rapport aux normales, on retrouve un déficit important sur le sud et le centre du bassin dépassant 25% sur le Gers et les Hautes-Pyrénées, alors que sur la Gironde, et du nord à l'est du bassin entre la Charente-Maritime et le Tarn, on observe encore un excédent.

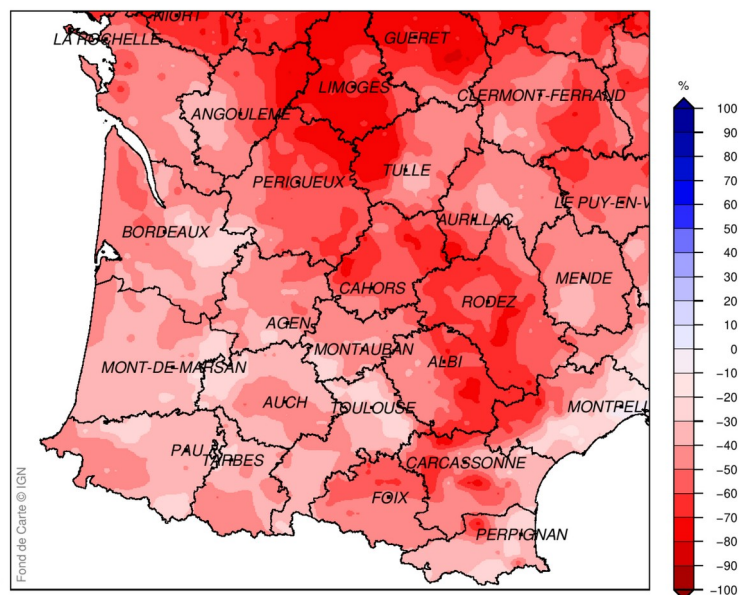
Indicateur d'humidité des sols au 1^{er} juillet 2026

Bassin Adour Garonne
Indice d'humidité des sols
le 1 Juillet 2026



Après les faibles précipitations de juin et l'épisode de canicule historique en fin de mois, l'humidité des sols est à un niveau exceptionnellement bas. Il est même à des niveaux record à l'échelle du bassin hydrologique complet.

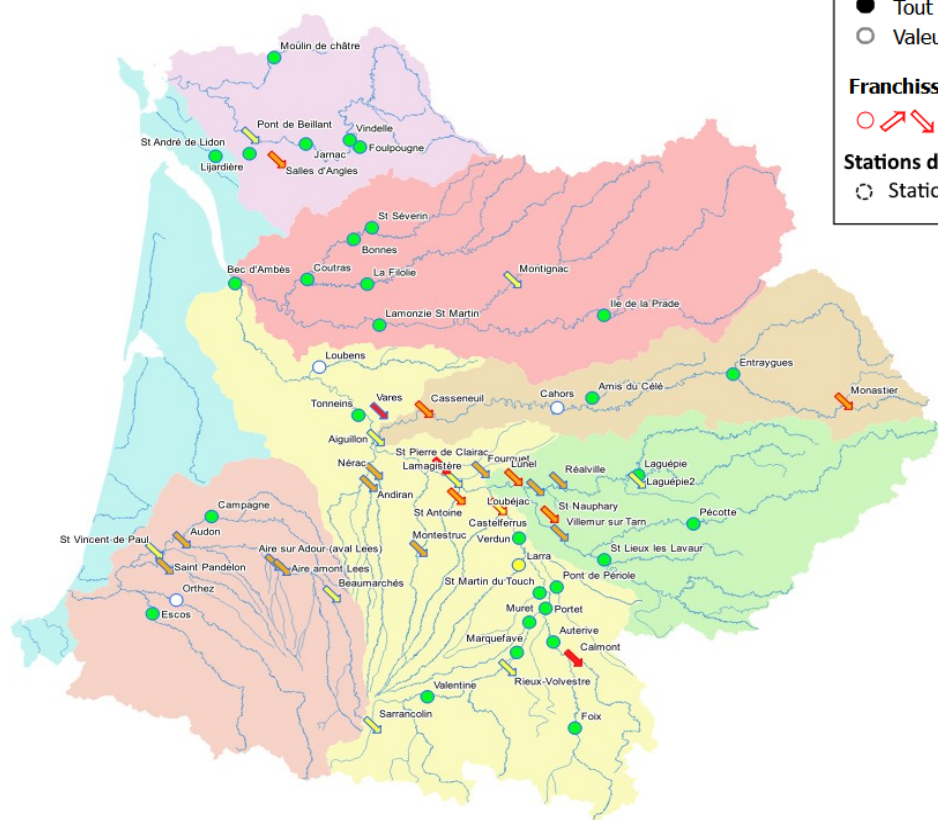
Bassin Adour Garonne
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Juillet 2026



Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet 2026

La situation est particulièrement sèche sur le nord-est du bassin de la Charente au Lot, en Aveyron et sur l'est du Tarn, ainsi qu'en Gironde et au nord de l'Ariège (40 à plus de 60 % de déficit). Le déficit est un peu moins sévère dans la plaine de la Garonne et globalement le sud-ouest du bassin. Globalement, l'état de surface des sols est extrêmement sec et en voie d'aggravation.

Juin 2026



Nombre de jours sous le débit objectif d'étiage (DOE) : $QMJ < DOE$

- 0 jour
- ≤ 5 jours
- 6 à 15 jours
- > 15 jours
- Tout le mois
- Valeur absente

Evolution du nombre de jours supérieur au DOE par rapport au mois précédent

- ↗ Hausse
- ↘ Baisse
- Stable ou absence de données le mois précédent

Franchissement du débit de crise (DCR) : $QMJ < DCR$

- ↗ 1 jour ou plus
- ↘ DCR non franchi

Stations de calcul associées au système Neste

- Station de calcul

Nota :

Cette carte montre la comparaison du débits moyens journaliers (QMJ) avec la valeur du DOE.

Cette représentation de la situation diffère de l'indicateur de satisfaction du DOE inscrit dans le SDAGE. Ce dernier est analysé annuellement.

Nota pour le bassin Neste et rivières de Gascogne :

Du 1^{er} lundi d'octobre à fin février, le SDAGE fixe un DOE unique sur le système Neste à Rivières de Gascogne (station fictive calculée à partir des stations hydrométriques concernées).

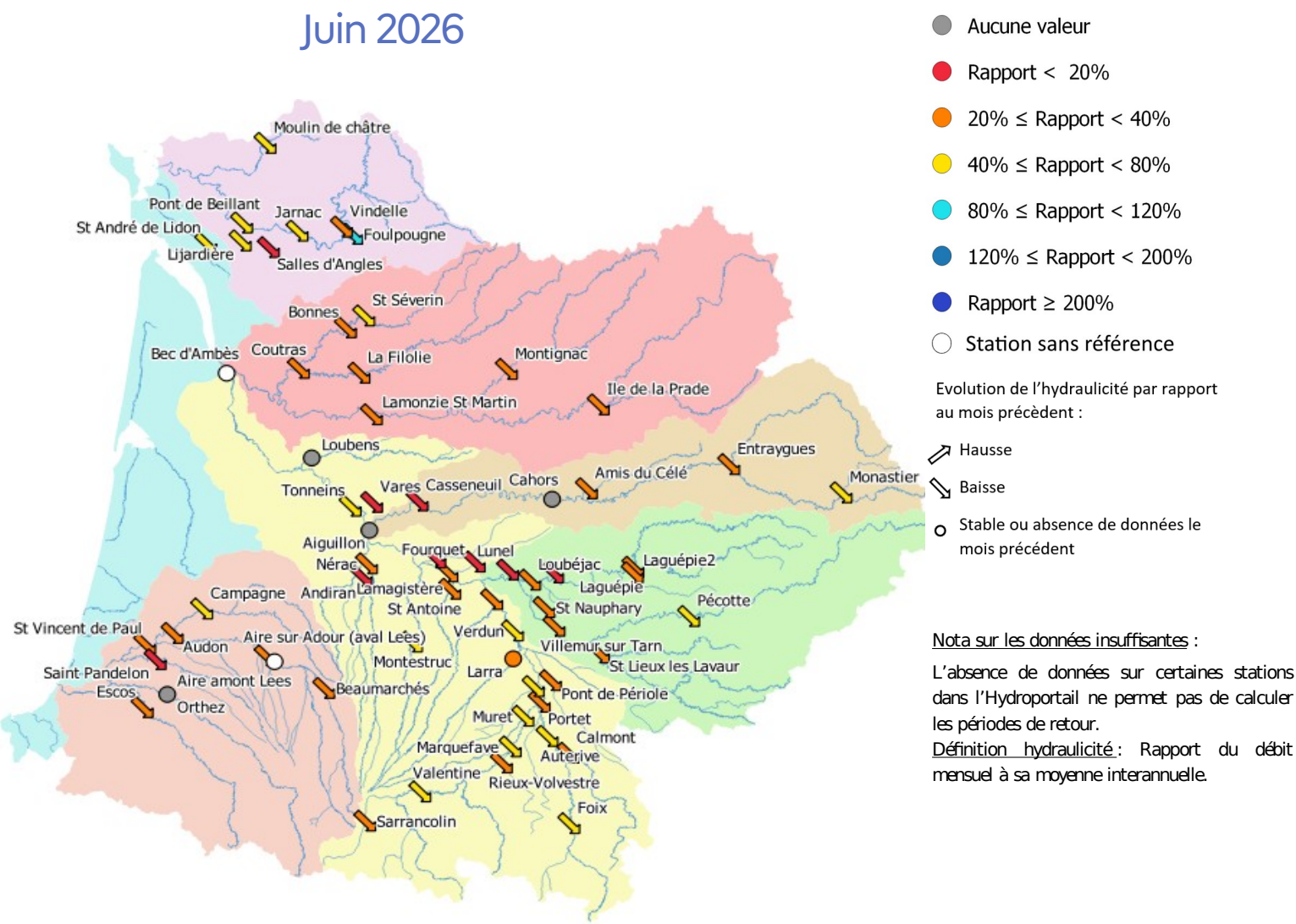
La situation des débits s'est nettement dégradée par rapport au mois de mai. Pour rappel, seules 4 stations étaient passées sous le DOE, et moins de 5 jours.

En juin, le maintien des débits objectifs d'étiage est hétérogène. Seule une moitié des stations (30 points nodaux) est restée au-dessus du DOE. L'autre moitié (30 points nodaux) l'a franchi au moins 5 jours dans le mois (dont 20 stations avec un dépassement d'au moins 6 jours).

9 stations sont passées au moins 1 jour sous le débit de crise, 14 sous le débit d'alerte renforcée.

Les secteurs les plus concernés par la baisse des débits sont la Garonne médiane, l'Adour, l'aval du Tarn et de l'Aveyron. Le sous-bassin de la Dordogne est celui dont les débits sont les plus préservés ainsi que la majorité des parties amont des différents sous-bassin.

Juin 2026

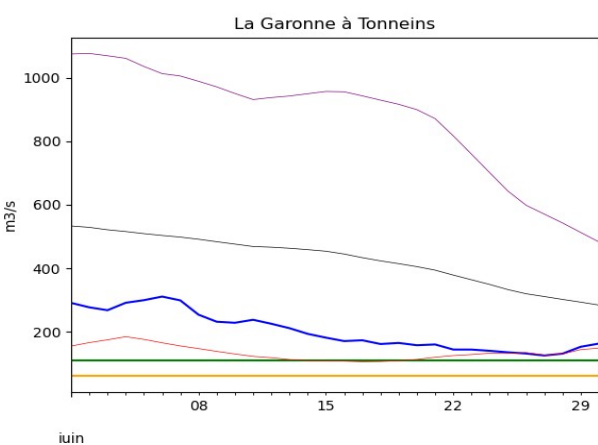
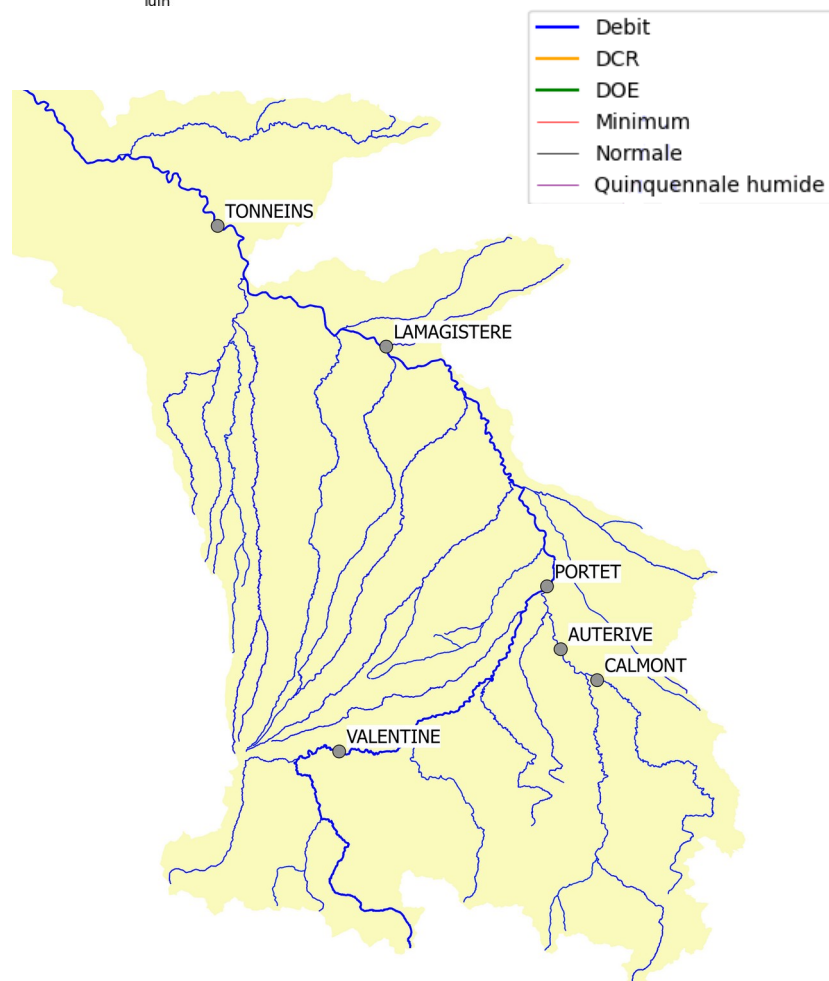
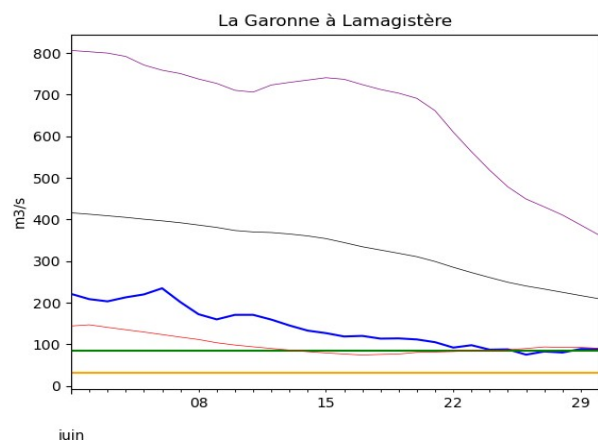
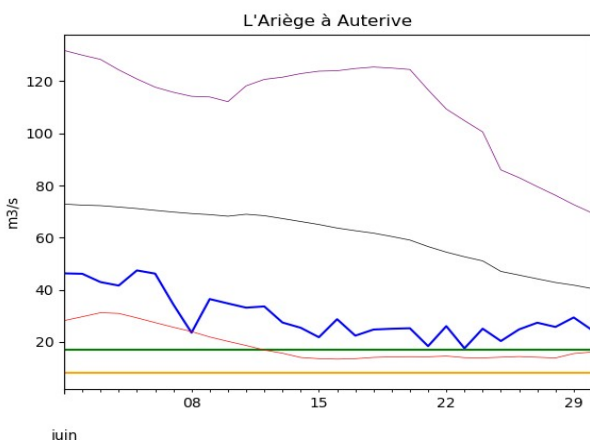
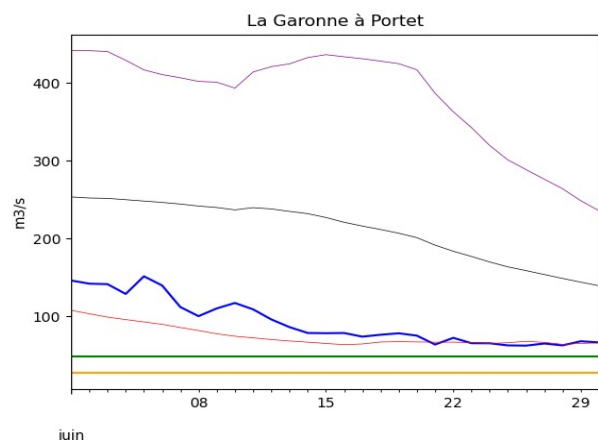
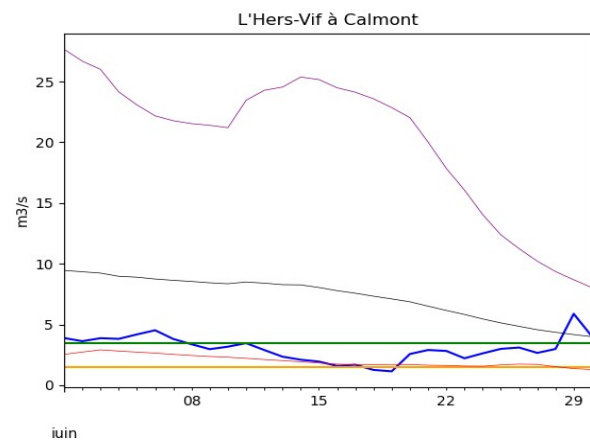
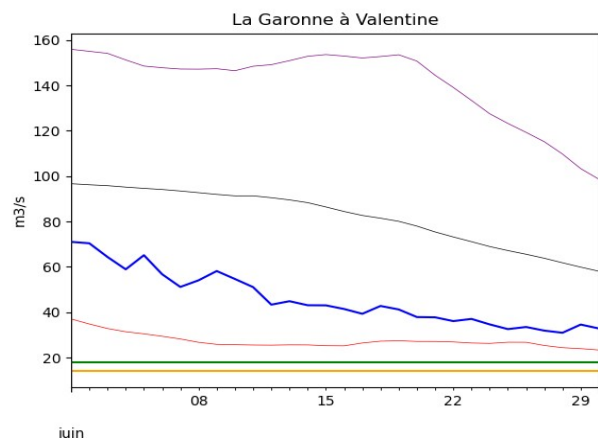


L'hydraullicité de l'ensemble des stations présentant des données est à la baisse, sauf Larra sur La Save dont elle se maintient entre 20 et 40 %.

Plus en détail, une importante dégradation est visible vers une hydraullicité inférieure à 40 %. En effet, 21 stations supplémentaires sont concernées par rapport au mois de mai. Une seule station a une hydraullicité supérieure à 80 % et seulement 18 ont une hydraullicité comprise entre 40 et 80 %.

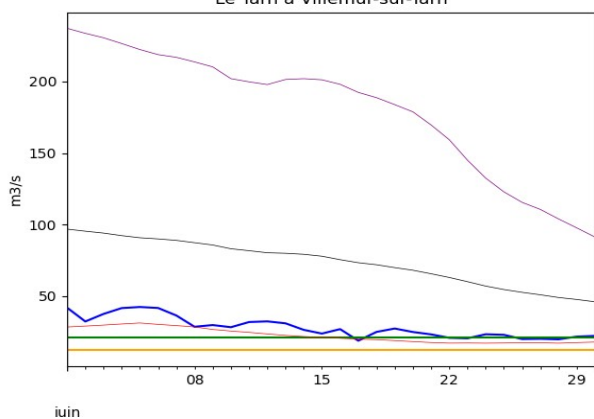
Hydraullicité	Nombre de stations au 1er juin	Nombre de stations au 1er mai	Différence
Inférieur à 20%	9	0	9
Entre 20 et 40%	30	15	15
Entre 40% et 80%	18	34	-16
Entre 80% et 120%	1	8	-7
Entre 120% et 200%	0	0	0
Supérieur à 200%	0	0	0
Absence de données	4	5	-1
Total	62	62	0

Débits journaliers – Axe Garonne

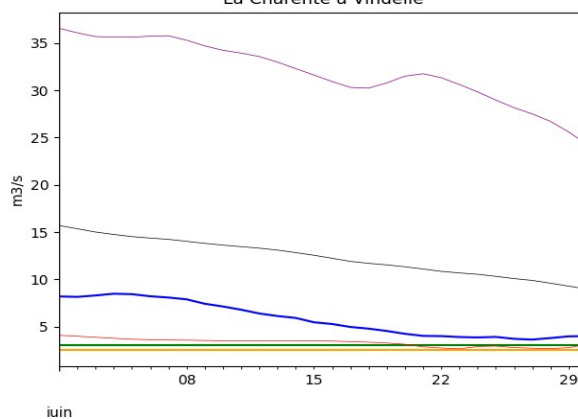


Débits journaliers – Axe Charente et rive droite de la Garonne

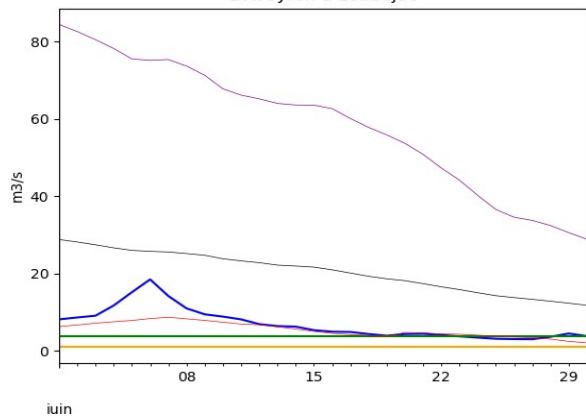
Le Tarn à Villemur-sur-Tarn



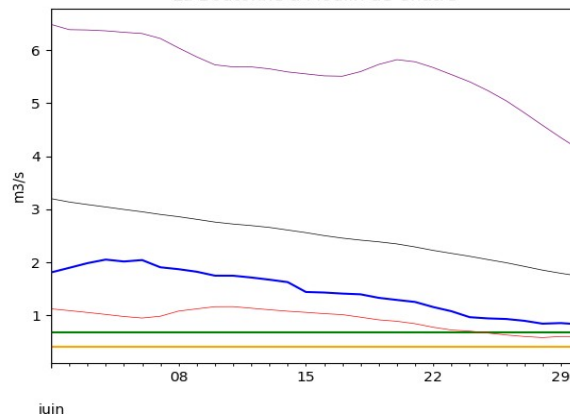
La Charente à Vindelle



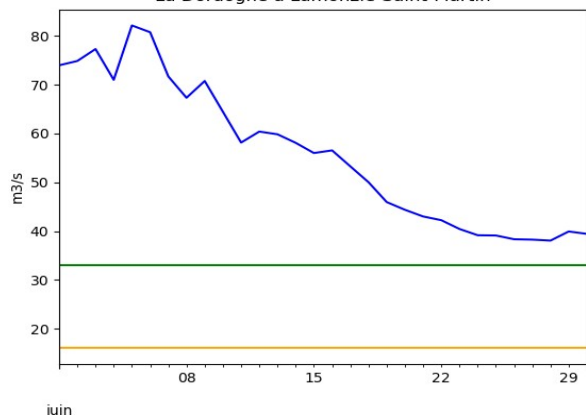
L'Aveyron à Loubéjac



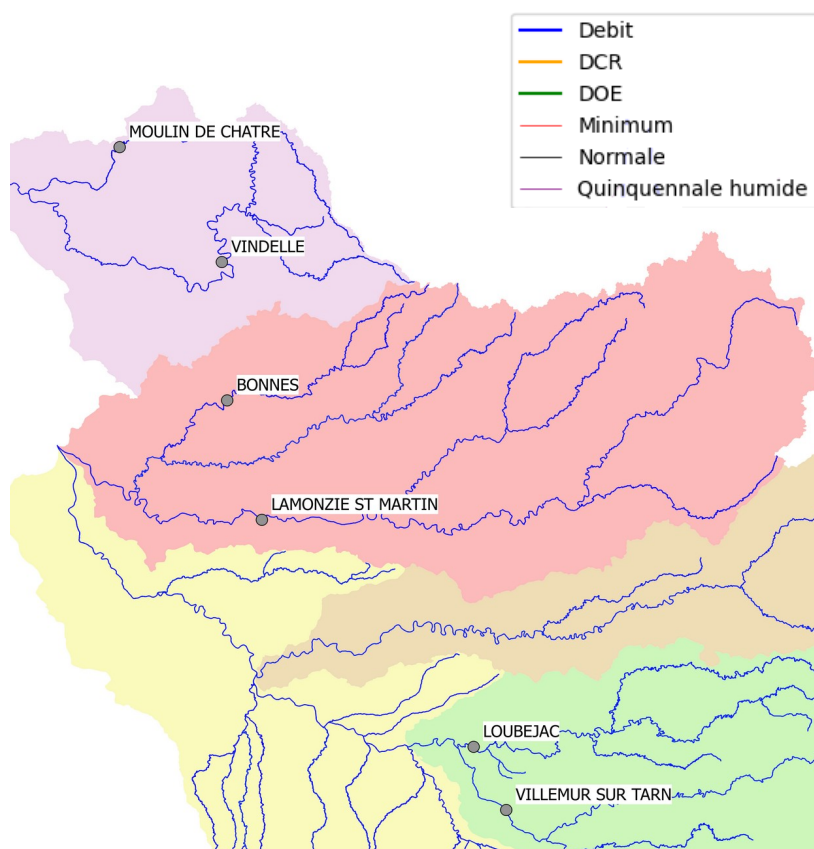
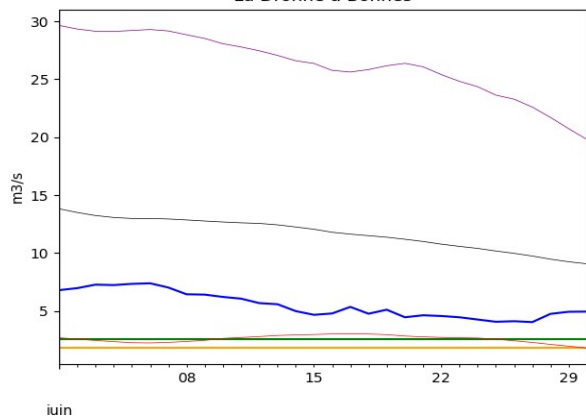
La Boutonne à Moulin de Châtre



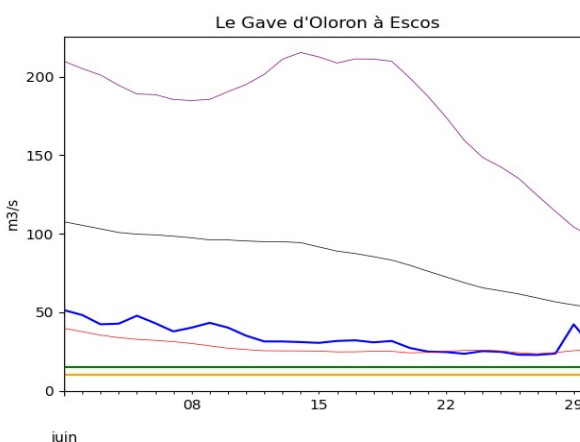
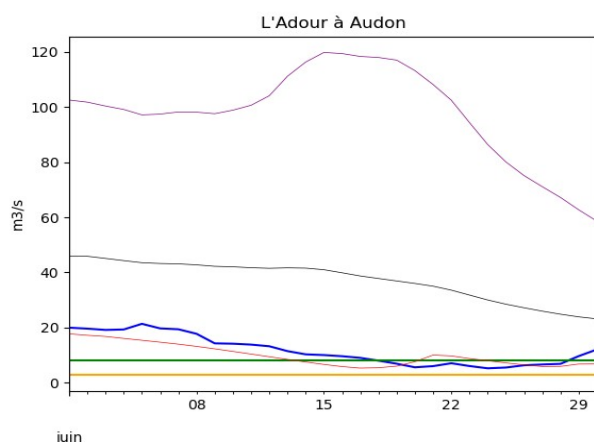
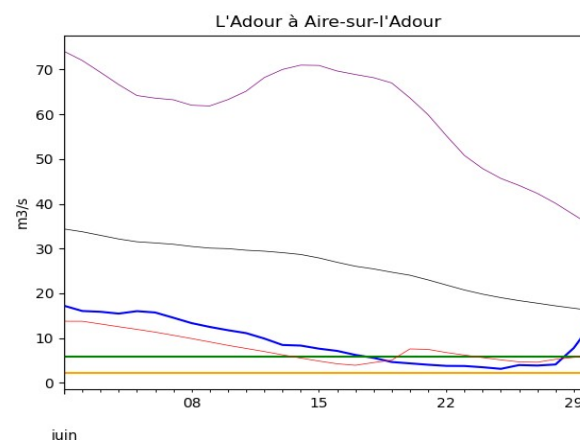
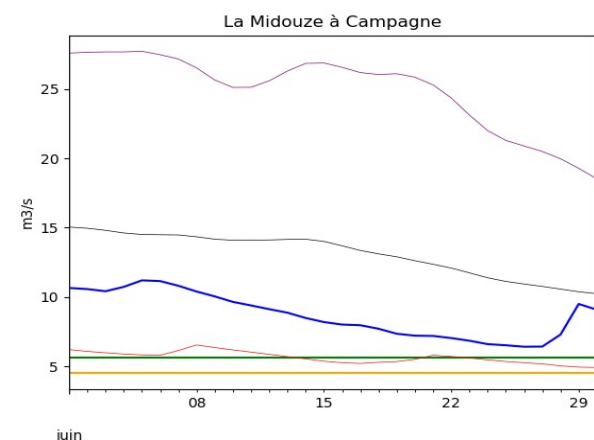
La Dordogne à Lamonzie-Saint-Martin



La Dronne à Bonnes



Débits journaliers – Axe Adour



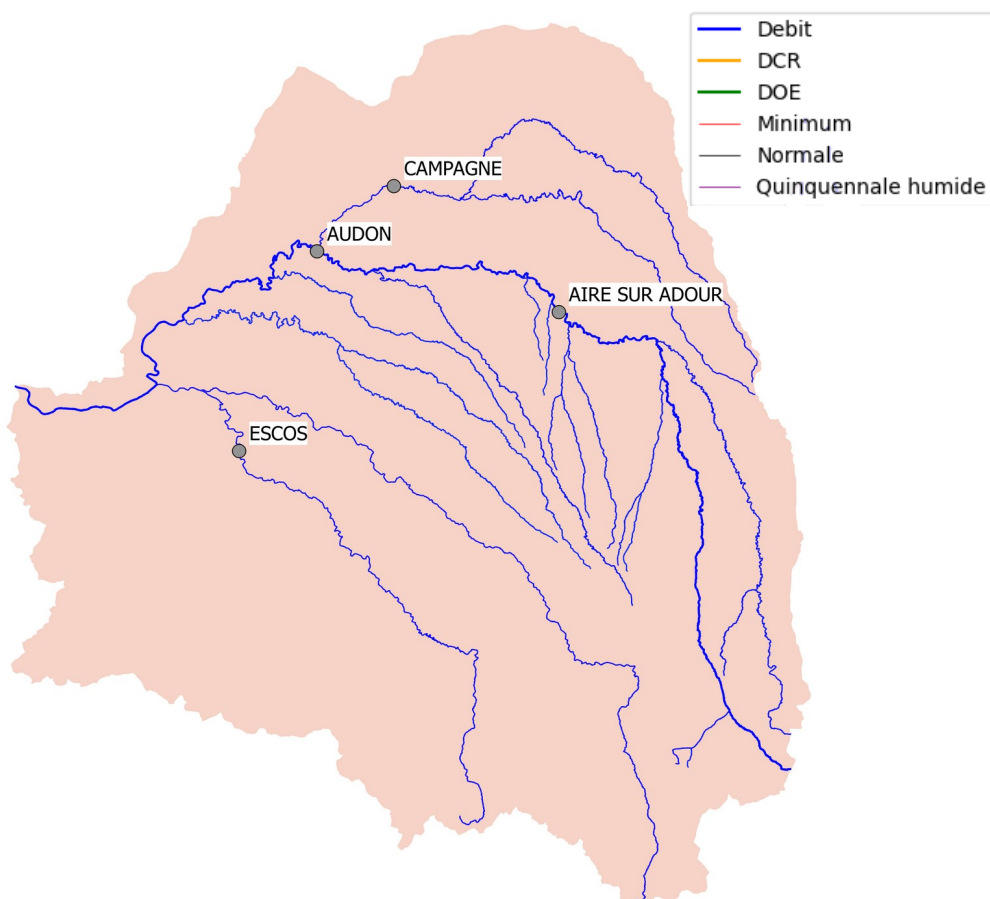
Nota sur les données utilisées :

Le bulletin est réalisé avec les valeurs de débit consolidées et bancarisées à la date de sa publication. Elles peuvent donc différer des données brutes utilisées pour la gestion de l'étiage en temps réel.

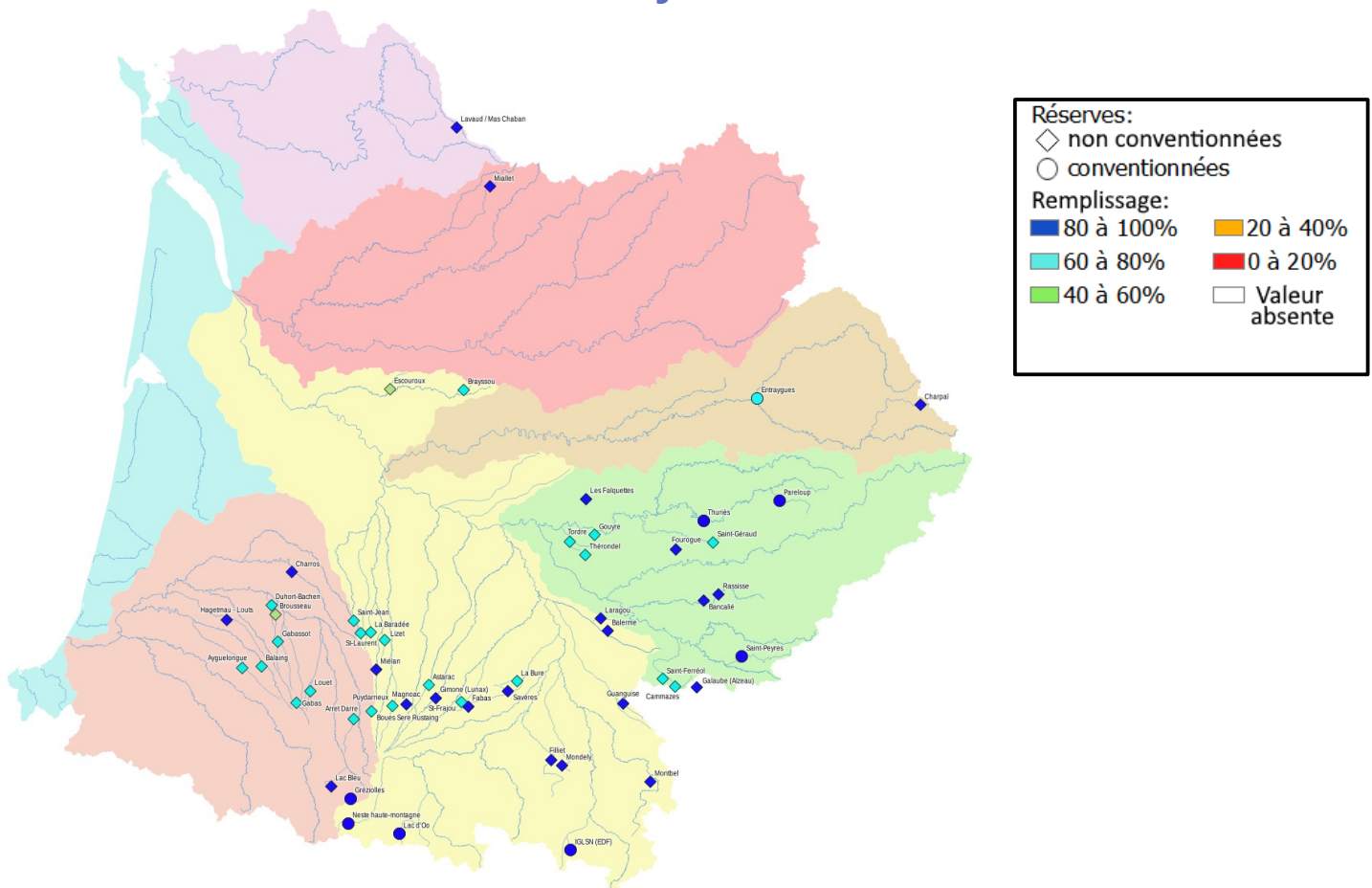
Nota sur les courbes minimales, normales et quinquennales humides :

Le débit moyen sur une période de 10 jours glissants est utilisé pour la réalisation de ces courbes de références statistiques sur une période de donnée choisie de 30 ans (de janvier 1993 à décembre 2022).

Les calculs sont faits avec la méthode : Loi log normale. Ce choix permet d'avoir une cohérence sur le territoire, en effet, cette loi est la plus utilisée par les acteurs du bassin.



Taux de remplissage des barrages conventionnés et non conventionnés au 1^{er} juillet 2026



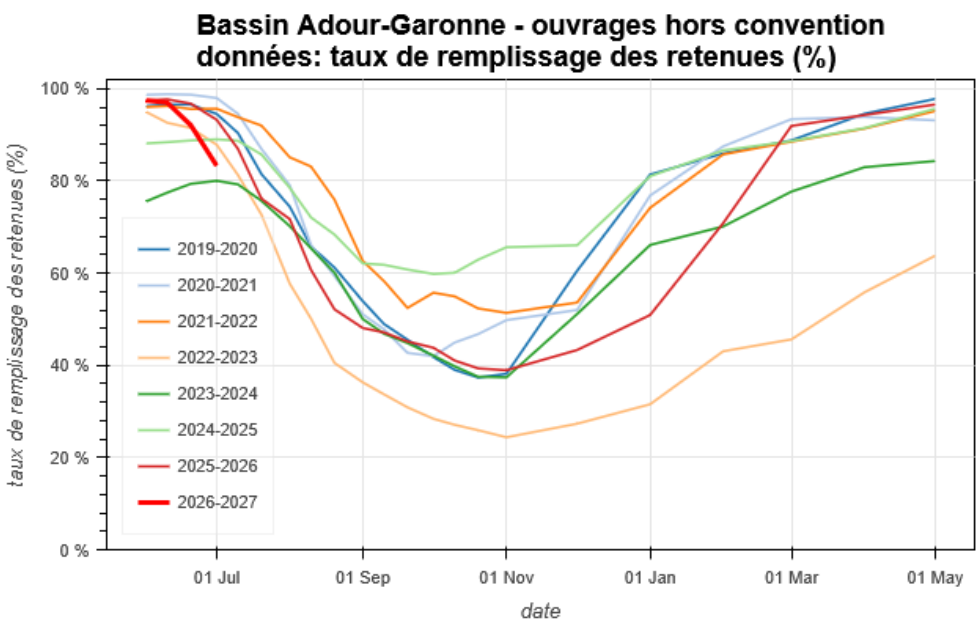
Nota sur les données utilisées :

Les retenues de plus de 1,5 Mm³ sont prises en compte dans le présent bilan.

Cette année, face à la sécheresse déjà intense, et aux besoins importants pour les usages notamment agricoles, le soutien d'étiage est précoce. Avec un démarrage durant la deuxième quinzaine de juin, la baisse des volumes disponibles est significative sur les retenues non conventionnées (hors ouvrages hydroélectriques).

Deux retenues ont un taux de remplissage inférieur à 60 % : Brousseau (59%) dans le sous-bassin de l'Adour et Lescouroux (42%) dans le sous-bassin de la Garonne. 24 retenues ont un taux de remplissage compris entre 60 et 80 %. Ces retenues sont majoritairement dans les sous-bassins de l'Adour, de la Garonne et de l'Aveyron. Les autres retenues ont des taux de remplissage restant au-dessus de 80 %.

Evolution du taux de remplissage des barrages hors convention



Le taux de remplissage des retenues non conventionnées global est le deuxième taux le plus faible à la même période depuis 2019. Le déstockage précoce entraîne une chute des volumes disponibles faisant passer les données sous celle de la campagne 2022-2023, étiage historique.

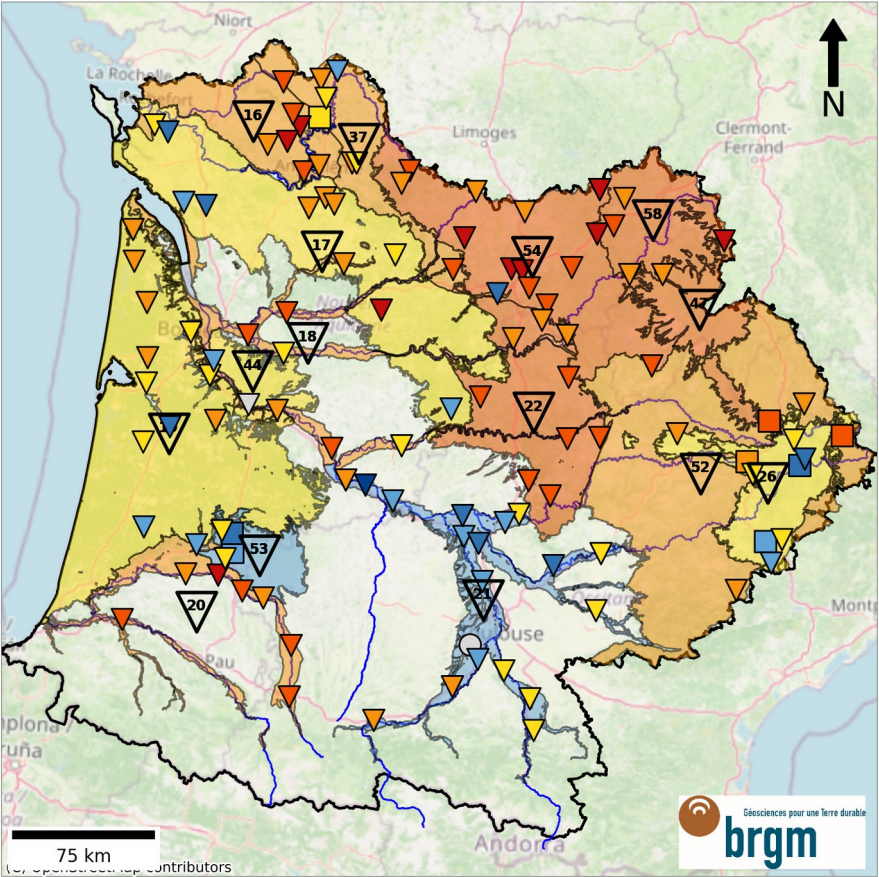
Bilan du taux de remplissage des barrages par sous-bassin au 1^{er} juillet 2026

Sous-bassin (hors réserves sous convention)	Taux de remplissage 1er juillet 2026 (%)	Taux de remplissage 1er juillet 2025 (%)	Taux de remplissage 1er juin 2026 (%)
Adour	75,2%	95,1%	95,7%
Charente	87,9%	95,5%	96,4%
Dordogne	97,6%	98,0%	98,7%
Garonne	87,7%	90,9%	98,7%
Lot	96,8%	100,0%	99,1%
Système Neste	80,1%	93,1%	98,0%
Tarn-Aveyron	81,8%	94,5%	96,3%
Total non conventionné	83,3%	93,3%	97,4%
Total conventionné	97,75 %	97,51 %	0,00 %

Les taux de remplissage par sous-bassins sont nettement plus bas en 2026 qu'en 2025 à la même période, en partant d'un remplissage satisfaisant. En moyenne, la baisse est de 10 % pour les retenues non conventionnées.

Pour les retenues conventionnées, le taux de remplissage est satisfaisant et équivalent à celui de 2025.

Juin 2026



Nota :
« Depuis janvier 2017 un nouvel indicateur de l'état des nappes est proposé. Cet **Indicateur Piézométrique Standardisé (IPS)** est applicable sur l'ensemble des points de suivi des niveaux d'eau souterraine ayant au moins 15 valeurs. Sept classes ont été retenues pour indiquer l'état des nappes avec une graduation allant de « niveaux très bas » à « niveaux très hauts ». Des équivalences en termes de période de retour sont proposées. Toutefois, l'utilisation de la terminologie propre à l'IPS sera privilégiée, principalement pour les nappes à cycle pluriannuel (que l'on ne peut pas traiter en termes de période de retour). L'iconographie liée au BSH reste inchangée ».

- Grands systèmes aquifères du bassin Adour-Garonne**
- IG16 – Nappes des calcaires du Jurassique moyen et supérieur des Charentes
 - IG17 – Nappes des calcaires crétacés du Périgord et du bassin Angoumois
 - IG18 – Nappes alluviales de la Garonne aval, de la Dordogne et de leurs principaux affluents
 - IG19 – Nappes des formations plioquaternaires du Bassin aquitain
 - IG20 – Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau
 - IG21 – Nappes alluviales de la Garonne amont et de ses principaux affluents
 - IG22 – Nappe des calcaires jurassiques karstifiés des Causses du Quercy et de leurs bordures
 - IG26 – Nappes des calcaires jurassiques karstifiés des Grands Causses et de la bordure cévenole
 - IG37 – Nappes des calcaires jurassiques de la Brenne et du Poitou et karst de la Rochefoucauld
 - IG44 – Nappes des calcaires oligocènes de l'Entre-deux-Mers
 - IG47 – Nappes des formations volcaniques du Massif Central
 - IG52 – Nappes du socle des Cévennes, de Margeride, de Ségala et de la Montagne noire
 - IG53 – Nappe des sables fauves et calcaires miocènes de l'Armagnac
 - IG54 : Nappes du socle du plateau du Limousin et de la Chataigneraie
 - IG58 : Nappes du socle de la Combraille et du plateau de Millevaches

Niveau des nappes		Evolution récente
● Très hauts	● Modérément bas	▼ En baisse
● Hauts	● Bas	■ Stable
● Modérément hauts	● Très bas	▲ En hausse
● Autour de la moyenne	○ Données insuffisantes	● Indéterminé

Évolution des niveaux piézométriques moyens mensuels :
Suite à des précipitations déficitaires, des températures élevées maximisant l'évaporation et l'évapotranspiration, la vidange des nappes est générale, avec une baisse des niveaux sur 93% des indicateurs et des niveaux stables sur les 7% restants.

Évolution de l'indice IPS :
La vidange est un peu supérieure à la normale en juin, puisque 44 % des points de suivi voient leur classe d'IPS baisser, majoritairement d'une classe (34 %), contre 51 % de points qui conservent leur classe d'IPS de mai. Les hausses, toutes d'une classe, sont quant à elles limitées à 6 points de suivi.

Rappel : l'observatoire national des étiages (ONDE) - Sur le terrain, le niveau d'écoulement des cours d'eau est apprécié visuellement selon 3 modalités de perturbations d'écoulement :

- écoulement visible : correspond à une station présentant un écoulement continu, écoulement permanent et visible à l'œil nu,
- écoulement non visible : correspond à une station sur laquelle le lit mineur présente toujours de l'eau mais où le débit est nul,
- assec : correspond à une station à sec, où l'eau est totalement évaporée ou infiltrée sur plus de 50 % de la station.

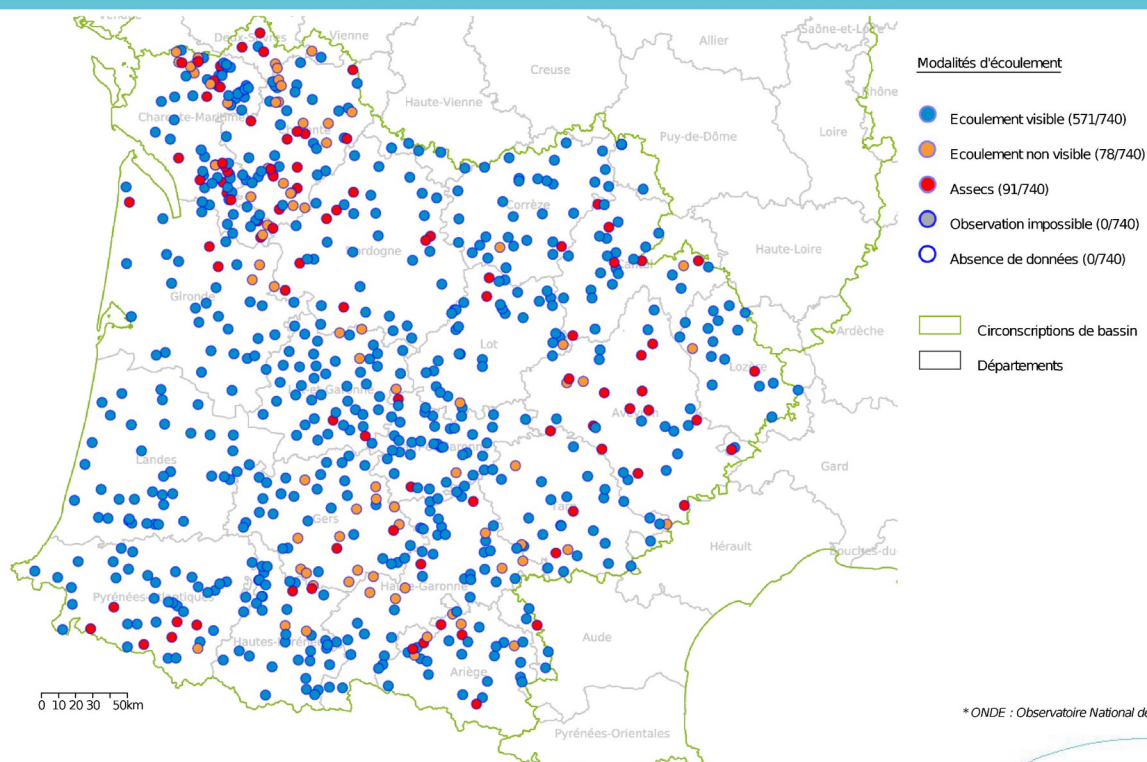
Nota : le suivi assuré mensuellement de façon systématique sur tous les départements métropolitains sur la période de mai à septembre, est réalisé au plus près du 25 de chaque mois à plus ou moins 2 jours.

Le mois de juin 2026 a été marqué par une hausse très importante des températures (avec un épisode caniculaire en fin de mois) et une forte diminution des apports pluviométriques (même si quelques épisodes orageux ont été localement enregistrés).

La situation hydrologique des petits cours d'eau s'est très nettement et fortement dégradée depuis un mois, en lien avec des conditions hydroclimatiques très impactantes : températures atmosphériques importantes (surtout en fin de mois, avec une canicule exceptionnellement intense) et très peu de précipitations (quelques apports orageux localisés).

Juin 2026

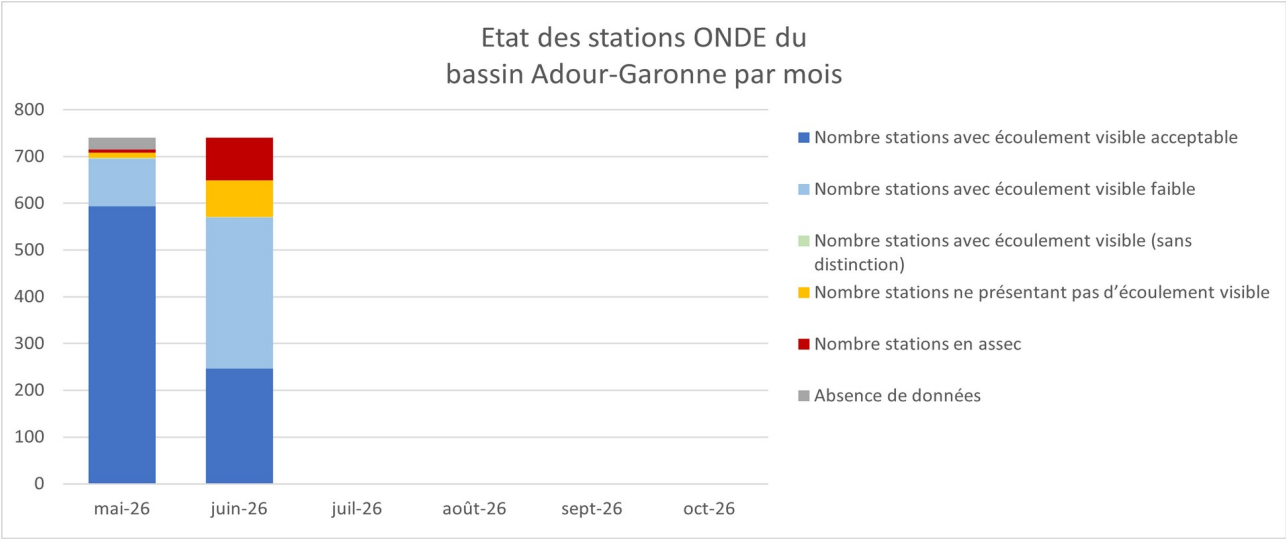
Réseau ONDE* - Situation au 01/07/2026 de la circonscription de bassin Adour-Garonne. Suivi usuel de Juin 2026 : observations réalisées entre le 22/06/2026 et le 28/06/2026



* ONDE : Observatoire National des Etiages

Source: ONDE (OFB)
Fonds cartographiques: BD Cartho® - ©IGN - 2009, Sandre
©OFB, 2026 - Date d'impression: 02/07/2026

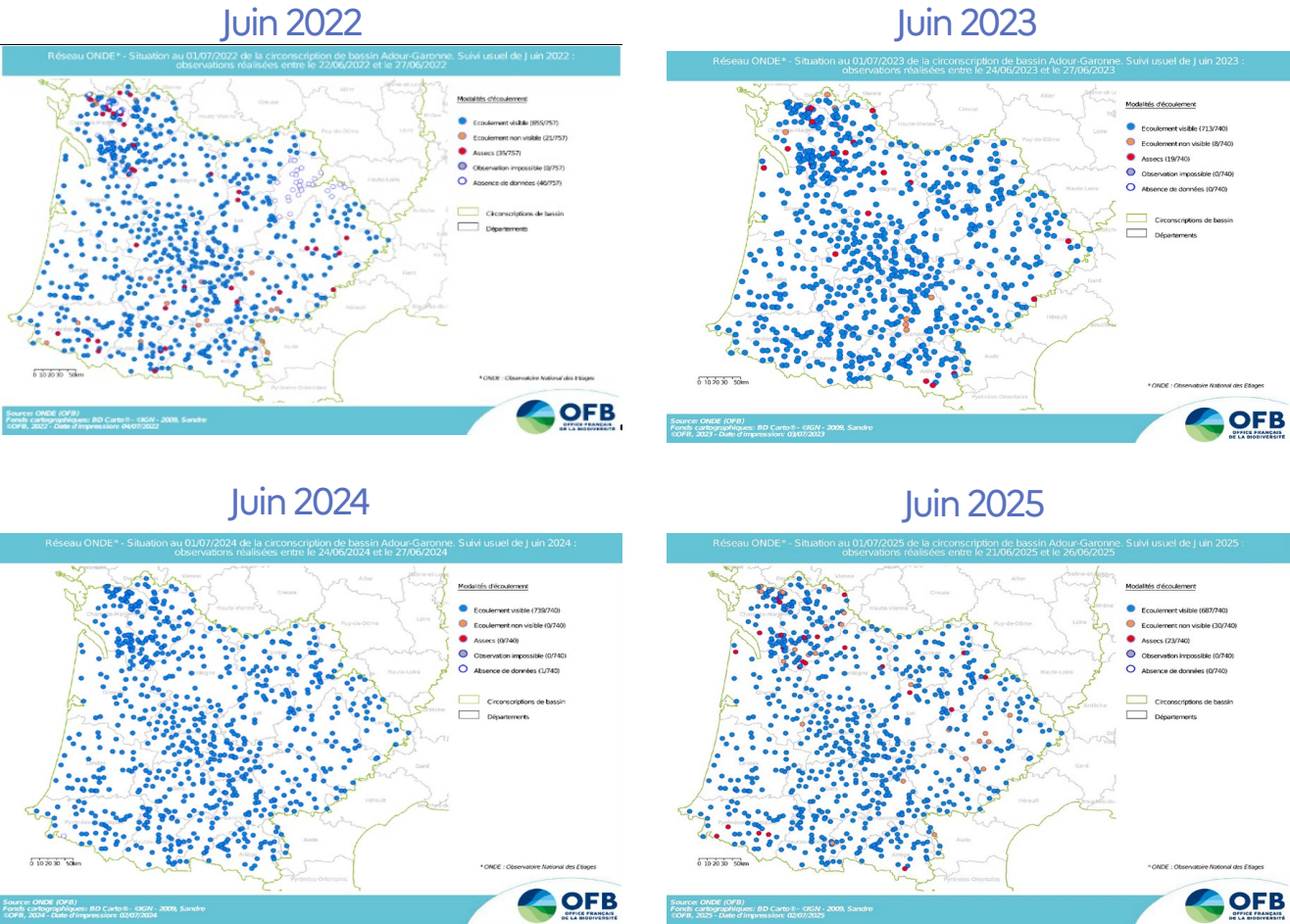




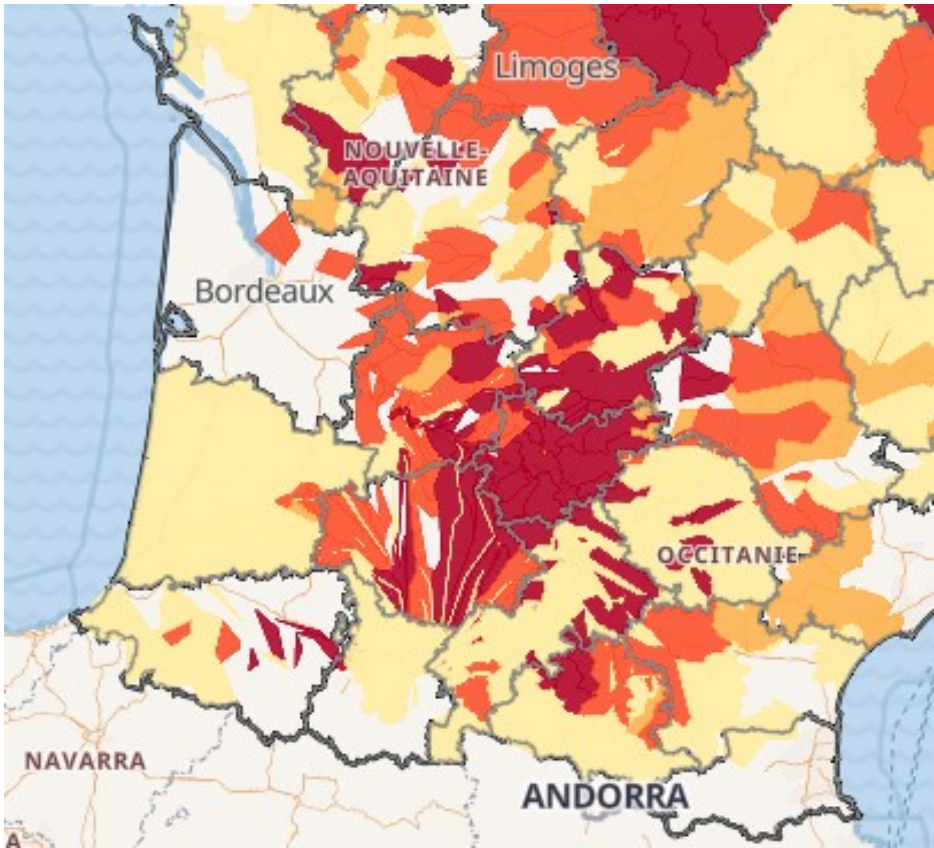
Seulement 77 % des stations ONDE présentaient encore un écoulement visible au moment de la campagne usuelle de fin juin, et près de 60 % de ces stations ne présentaient plus qu'un écoulement visible mais faible (souvent proche de la rupture d'écoulement dans un grand nombre de cas).

On dénombre également déjà 78 stations ONDE sans écoulement visible et 91 stations ONDE en assec.

Comparaison interannuelle des situations à la même période



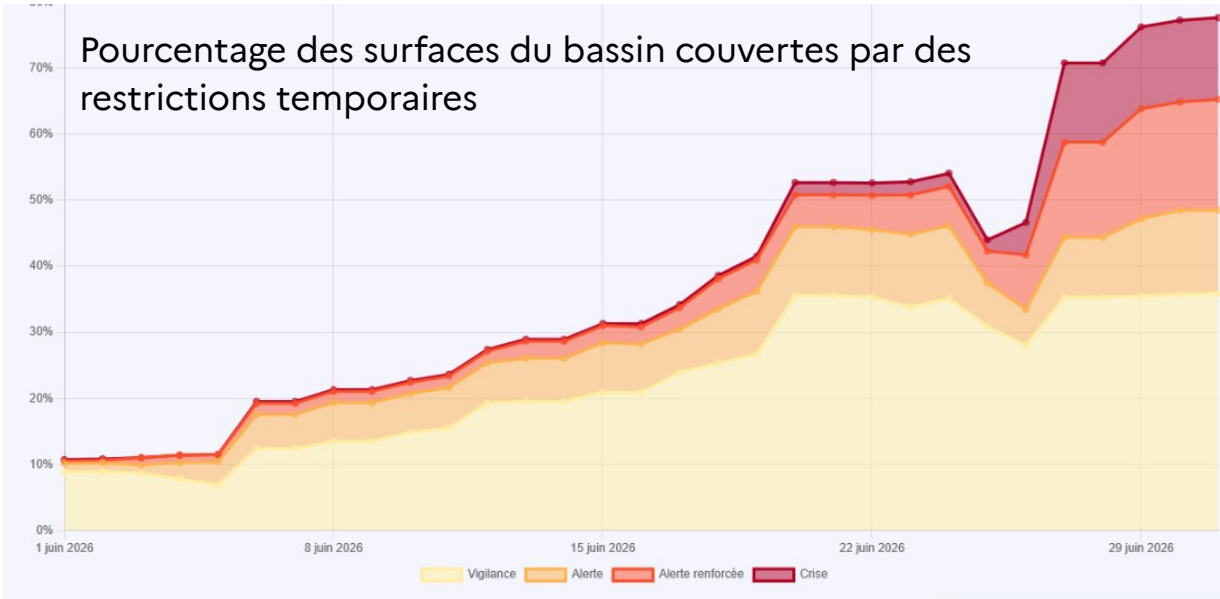
Situation au 1^{er} juillet 2026



Nota :
La totalité des arrêtés pris dans le mois n'apparaît pas sur la carte ci-contre extraite du site internet « VigiEau » (eau des cours d'eau) au 1^{er} du mois. Le bilan ci-dessous est réalisé sur la base des données publiées au 1^{er} du mois qui peuvent être incomplètes.



Date	Vigilance	Alerte	Alerte renforcée	Crise
1er juillet 2026	35,9 %	12,6 %	16,8 %	12,4 %
1er juin 2026	8,89%	1,26%	0,38%	0,23%



Au 1^{er} juillet, de nombreux arrêtés de restriction temporaire des usages de l'eau sont en vigueur sur le bassin. Déjà plus de 12 % de sa surface est couverte par un arrêté de niveau de crise et près de 17 % par un niveau d'alerte renforcée. Des chiffres en grande augmentation par rapport au mois dernier.

QMJ	Débit moyen journalier exprimé en m³/s.
VCN10	Minimum annuel du débit moyen calculé sur 10 jours successifs. Par extension, la courbe des débits moyens glissants sur 10 jours est appelée courbe du VCN10 (exemple : VCN10 du 20/07 = moyenne des QMJ du 11/07 au 20/07). Le VCN10 sera égal au minimum enregistré sur la courbe du VCN10.
Période de retour	Ce terme caractérise la fréquence d'apparition d'un phénomène. Il correspond au nombre statistique d'années séparant deux événements de grandeur égale ou supérieure. Dans ce cadre, on distingue pour les débits, les événements excédentaire (humide) et déficitaire (sec).
DOE	Le débit objectif d'étiage (DOE) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessus de laquelle sont assurés la coexistence normale de tous les usages et le bon fonctionnement du milieu aquatique, - qui doit en conséquence être garantie chaque année pendant l'étiage. Le DOE est respecté pour l'étiage d'une année si, pendant cet étiage, le plus faible débit moyen de 10 jours consécutifs (VCN10) n'a pas été inférieur à 80 % du DOE (VCN10 > 0,8 x DOE). Le DOE ainsi défini doit être respecté statistiquement 8 années sur 10.
QA	Débit d'alerte. Il correspond à 80 % du DOE. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, les premières limitations peuvent être prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
QAR	Débit d'alerte renforcée. Il correspond au tiers inférieur entre le DOE et le DCR. $QAR = DCR + 1/3 (DOE - DCR)$. Dans la majorité des dispositifs cadres de limitation des usages, des limitations de 50 % des prélèvements sont prises à partir du moment où le QMJ, en moyenne sur 3 ou 5 jours, franchit ce seuil.
DCR	Le débit de crise (DCR) est la valeur de débit fixée par le SDAGE : - au-dessous de laquelle sont mises en péril l'alimentation en eau potable et la survie des espèces présentes dans le milieu, - qui doit en conséquence être impérativement sauvegardée par toutes mesures préalables, notamment de restriction des usages.
Evapotranspiration	Quantité d'eau consommée qui comprend d'une part l'eau transpirée par la plante, d'autre part l'évaporation directe à partir du sol.
Pluie efficace	Différence entre les cumuls de précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elle peut donc être négative.
Indicateurs globaux Indicateurs ponctuels	Les indicateurs globaux (IG) traduisent les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels (IP) qui leur sont attachés et qui correspondent à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

Pour télécharger le bulletin de situation hydrologique : <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-a18342.html>

Rédaction : DREAL de bassin Adour-Garonne avec les contributions de DREAL Occitanie, DREAL Nouvelle-Aquitaine, Météo France, EDF et gestionnaires d'ouvrages, Office Français de la Biodiversité, Bureau de Recherche Géologiques et Minières
Photos : DREAL Occitanie (l'Adour à Saint-Mont (32), La Garonne à Gagnac (31), La Garonne à Fronsac (31))

Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement,
Cité administrative 1, place Émile Blouin CS 10008 31952 Toulouse Cedex 9